NOT TO BE TAKEN FROM THE ROOM POUR LA CONSULTATION SUR PLACE

Musées nationaux du Canada

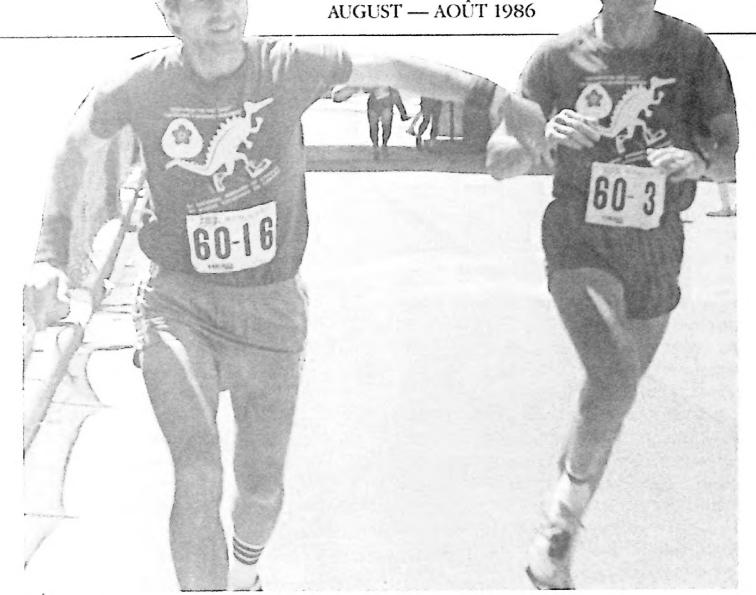
National Museums of Canada

Vol. 6 No. 3

RUN FOR THE ROM

NMC lends a helping foot

The 19 employees and relatives of Team NMC ran almost 190 miles in the 24 bour Run for the ROM in Toronto, garnering more than \$5,200 in pledges. The 104 teams that took part in the June run raised altogether about \$300,000 for the ROM's galleries campaign. Team NMC was pleased to support a kindred institution, even if a little sweat was required. And though Scott Williams claims he has retired, several team members are already training for next year's run.



Charlie Costain (#60-3) of cci completes a 3 mile lap and passes off to Erich Haber (#60-16) of NMNS.

Après une étape de trois milles, Charlie Costain, de l'ICC, passe la main à Erich Haber du MNSN.



From left / De g. à dr.: Scott Williams, Cathy Stewart, Erich Haber, David Taylor, Cathy Mathias, Steve Cumbaa, Ruth Norton, Marilyn Laver, David Grattan, Carol Campbell, Geoff Rider, Maureen McDonald, Greg Young, Anne Ruggles, Jane Sirois, Tim Shaw, Charlie Costain, John Taylor. Absent: James Stark.

RUN FOR THE ROM

Les MNC dignement représentés

Une équipe de 19 membres portait les couleurs des MNC à cette course à relais qui s'est tenue à Toronto les 13 et 14 juin. Au total, nos représentants ont parcouru 190 milles et recueilli 5 222 \$ en faveur du Musée royal de l'Ontario. Pas moins de 104 équipes s'étaient inscrites à cet événement annuel, un sommet depuis les débuts en 1982, et l'on prévoit que la levée de fonds rapportera quelque 300 000 \$. Bien que Scott Williams ait annoncé sa retraite, plusieurs membres de l'équipe ont déjà repris l'entraînement en vue de l'an prochain.

MUSÉES NATIONAUX DU CANADA LIBRARY - BIBLIOTHEQUE

Un petit pas pour Colin, un grand pas pour ... l'action positive

Dans le cadre de la politique et des objectifs des MNC en matière d'Action positive, la salle de conférences du MNSN a été la scène d'une cérémonie unique qui, nous l'espérons, fera école. Colin Eades, la personne concernée, a été fêté à la veille de son mariage. Collègues et amis se sont donc rassemblés et l'ont reçu à un SHOWER, comme en fait foi notre photo.

Le «futur», revenu de sa surprise, s'est plié de bonne grâce aux obligations que lui imposaient les circonstances. Portant la coiffure traditionnelle (c'est pour vous, gens du CCECT), il a prononcé le petit discours qui fait partie des rites de passage, coupé le gâteau et distribué les sandwiches. On l'aurait, paraît-il, entendu murmurer des choses qui auraient eu leur place à un enterrement de vie de garçon, mais, d'après notre reporter, cela concernait un problème sérieux à la Zoologie des vertébrés.

Sommes-nous en train d'assister à la fin d'une époque? Pourquoi l'exception ne deviendrait-elle pas la règle? Pourquoi réserver exclusivement aux personnes de sexe féminin le plaisir de



Colin Eades

s'asseoir en rond, à déguster une bière et à tenir des propos «olé! olé!» entre deux bouchées de pizza? Pourquoi???

Zena Pumpkin Adaptation: Jacques Pichette

One small step for Colin; one giant leap for personkind

In keeping with NMC's affirmative action policy, the NMNS boardroom was recently the scene of a unique and, we hope, prototype celebration. Colin Eades was fêted on the occasion of his nuptials. Colleagues and friends gathered together for his 'shower'.

Colin was surprised, but participated 'personfully' in the event. Donning the traditional headdress (CCFCs staff please note,) he made the traditional rites of passage remarks, cut the cake and passed sandwiches. He was overheard to mutter "some bloody Stag," but your reporter believes this was in reference to a serious problem at the Vertebrate Zoology division.

It was truly an epoch-shattering event, and one which we hope will become the norm. As has often been pointed out, why should only the girls have fun sitting around drinking beer, making lewd remarks and eating pizza!

Zena Pumpkin _{NMNS} correspondent

Comings and goings

Science and Technology

With the completion of his secondment to NAM, Jim Malone has resumed his position as the NMST'S Chief of Public Relations and Information. Harvey Ballard, Bill Arnould, and Herb Brussick are now restoration technologists — mechanical, wood and metal respectively — in the recently created Conservation-Restoration division.

National Programmes

At Programme Co-ordination, acting Special Projects Officer Nicole Poudrette is on a 12-month leave without pay.

At CHIN, two Data Management Consultants left their positions. Susan Greentree went to the National Energy Board, and Carole D'Aoust moved to Toronto. Assistant Director of Museum Services Barbara Rottenberg is back from maternity leave, and the ROM's Gillian Pearson started in March as Museum Consultant.

Corporate Management

The PSC's Senior Writer/Editor, Lambert de Bruycker, has been seconded to the Secretary-General's Office.

Also in the Office of the Secretary-General, Anne Côté, Secretary to the S.G.'s Executive Assistant, has moved to the Quebec City area, and is on leave without pay. She has been replaced by Jacqueline Cusson, Acting Directive Management Officer with Corporate Services. The cci's Lynn Lafrance is the new Correspondence Co-ordinator.

Johanne Guilmette, former Secretary to the Publishing Services Director is now Secretary to the Audit and Evaluation Director; she replaces Monique Peterson, who resigned.

At Architectural Services, Linda Gravelle has been appointed Secretary for a determinate period.

At Security Services, NGC Security Officer Hector Proulx retired May 27 after 10 years with the Gallery. NMST

Security Officer Gilles Leblanc resigned April 22.

Corporate Services

Joanne Proulx has transferred from Publishing Services to become Secretary to Administrative Services Director Grant Buck. Mr. Buck himself has returned from a secondment to the CMC.

International Programme Officer Sylvia Antoniou has joined the Information Services staff as a Marketing Officer. Johanne Marchand-Poliquin, formerly with the Secretary-General's Office, inaugurated the Receptionist's position June 30.

Financial Services will be welcoming three new staff members from Publishing Services: Systems and Accounts Manager Doug de Hart, Systems Operator Marie Craig, and Raymonde Drouin, Administrative Support.

Rendre les objets heureux

Alsford et Kaszanits reçoivent une prime au mérite

Ce n'est pas facile de trouver de la place pour remiser les collections du Musée canadien des civilisations — plus de 2,7 millions d'objets — mais Denis Alsford, coordonnateur du transfert des collections du musée, et Robert (Bob) Kaszanits, chef de la Division de la gestion du logement aux Services d'architecture, ont trouvé une solution tellement inusitée qu'ils se sont vu décerner une prime au mérite pour cette trouvaille.

Denis et Bob, en collaboration avec Ken Edmonds, de Rousseau Metals Inc., ont mis au point des rayonnages qui améliorent de 20% l'utilisation de l'espace de rangement parce qu'ils s'adaptent aux dimensions des objets. On y a corrigé les principaux défauts reprochés aux anciens systèmes en éliminant les pertes d'espaces et en facilitant l'inspection et la récupération des objets.

Comme le dit Denis Alsford, cette invention est simplement le produit de leur sens pratique puisqu'aucun des deux lauréats n'a étudié la conception des rayonnages ni celle des réserves.

Bob Kaszanits est devenu expert-conseil en design pour les MNC au cours des années 1970, après avoir travaillé pour plusieurs firmes d'architecture de Toronto. Les MNC ont tellement aimé son travail qu'ils lui ont offert un poste permanent en 1980.

Tout comme Bob, Denis Alsford a commencé sa carrière au bas de l'échelle. D'abord serrurier pour le British Museum en 1950, il en vint à faire partie du personnel de conservation de l'établissement; il est entré au MCC en 1969. «J'ai appris à la dure, raconte-t-il, j'ai tout fait dans les musées, du balayage à la recherche.»

Selon ses propres dires, Denis s'est mis à chercher une meilleure façon d'entreposer les objets à cause des absurdités qu'il avait constatées au British Museum et au MCC. Les tuyaux qui parcourent les aires de réserve le mettent particulièrement en rogne, surtout lorsqu'ils pourraient passer ailleurs.

«Un jour, un conduit d'eau, qui traversait une réserve du British Museum pour desservir une autre partie de l'édifice, creva et inonda les objets. Quand les dégâts furent réparés, croyez-le ou non, on remplaça ce tuyau par un autre encore plus gros. Je me suis bien promis d'éviter ce genre de saloperie. ». Au moment de la préparation des plans du nouveau musée, Denis a insisté pour qu'il y ait le moins de fils électriques et de tuyaux possible dans les réserves. Il a également imaginé une structure où les objets du rayon inférieur seront à six pouces du sol—simple précaution qui les mettra à l'abri d'une bonne inondation.

La réponse a consisté à construire ce que Bob appelle « un Meccano géant ». Denis a donné les spécifications du Musée à Ken Edmonds; ce dernier a ensuite conçu un système à poteaux et à taquets, assez solide et souple pour répondre aux exigences des collections croissantes du MCC, et convenant très bien à l'édifice du parc Laurier.



Léo Dorais (à droite) avec Bob Kaszanits (à gauche) et Denis Alsford.

Léo Dorais (right) with Bob Kaszanits (left) and Denis Alsford.

Principal problème auquel Denis et Bob ont dû faire face: les rayonnages disponibles sur le marché, conçus pour répondre aux besoins de l'industrie, étaient prévus, par exemple, pour recevoir des caisses de mêmes dimensions. Mais, on le sait, le MCC a des exigences bien différentes; la forme et la taille des objets varient à l'infini et, pourtant, il faut placer les arcs et les flèches avec les hameçons, les canots et les pianos à queue.

La nécessité de disposer de rayonnages qui s'ajustent à l'objet constituait un véritable casse-tête pour Bob Kaszanits. Il se souvient du moment où le Musée lui a donné les spécifications: «Un rayon de six pieds ici, un de deux pieds là et un autre de 8 pieds un peu plus loin». Le secret réside dans le poteau en «F», ainsi baptisé à cause de sa forme. Il est percé d'une série de trous rectangulaires conçus pour recevoir deux griffes de métal d'un taquet; de l'autre côté du taquet, une seconde paire de griffes soutient le rayon. Sans aucun outil, on peut hausser ou baisser les rayons, ajustables à intervalles d'un pouce.

Les dimensions normales sont de huit pieds de largeur sur 12 de hauteur et deux de profondeur, mais grâce à la souplesse du système, le conservateur a la possibilité de varier presqu'à l'infini la largeur et la profondeur des rayonnages, ou encore d'y ajouter des tiroirs, des rayons coulissants, des tasseaux ou d'autres installations selon les objets.

(Suite à la page 4)

Director honoured

The NMST Director, J. William McGowan, has been made an honorary member of the Engineering Institute of Canada. Although he is not an engineer, Bill was honoured for the outstanding recognition his work at NMST has given to the profession of engineering.

Prime au mérite (Suite de la page 3)

Les rayonnages peuvent avoir n'importe quelle hauteur, et la structure est assez solide pour supporter un plancher de mezzanine.

Il est du reste assez facile de déplacer un rayon. Se promenant à travers les étagères fraîchement installées du bloc 1800, au Centre Asticou, Denis soulève un rayon à deux mains. Il le remet ensuite en place et remonte sa manche droite. « Regarde, dit-il, découvrant l'endroit où devrait se trouver son biceps, où vois-tu un muscle?»

Toujours à propos des rayonnages: «À la longue, nous pourrons faire beaucoup pour rendre les objets heureux. Ce sont des patients, ajoute-t-il avec un enthousiasme grandissant, nous sommes les médecins et les infirmières. Les objets se dilatent et se contractent avec les changements d'humidité, et des rayonnages qui ne conviennent pas abrègent leur vie. »

Denis se réjouit d'avoir mérité la prime, mais il s'intéresse surtout à la santé de ses patients, les objets. «Je veux leur assurer plus de confort dans leurs années de vieillesse,» dit-il avec un sourire.

Bob Kaszanits ne cache pas lui non plus son enthousiasme à propos des applications de ces rayonnages.

«C'est une nouvelle génération de rayonnages pour les musées, dit-il, et d'ici quelques années on en trouvera dans beaucoup d'autres établissements. On en verra au Musée royal de l'Ontario et au Glenbow Museum, à Calgary.»

Bob dit que la prime démontre que la collaboration entre le personnel sur le terrain, dans les musées, et les employés du bureau central des MNC peut s'avérer fructueuse. «À mon avis, c'est une excellente façon de reconnaître qu'un conservateur comme Denis et un quasi-architecte-ingénieur comme moi-même peuvent accomplir quelque chose pour le bien des musées.»

Ray Ford, Adaptation Jacques Pichette

Arrivées et départs

Services à la Corporation

Aux Services d'architecture, **Linda Gravelle** exerce les fonctions de secrétaire pour une période déterminée.

Aux Services de sécurité, Hector Proulx, agent de sécurité au MBAC, a pris sa retraite le 27 mai après dix ans de service à la Corporation et Gilles Leblanc, agent de sécurité au MNST, a remis sa démission le 22 avril.

Aux Services administratifs, Joanne Proulx, des Services d'édition, a été mutée au poste de secrétaire du directeur Grant Buck qui revient d'une affectation au MCC (Musée canadien des civilisations).

Aux Services d'information, Sylvia Antoniou, Agent du Programme international, exerce depuis la mi-juin les fonctions d'agent de marketing et Johanne Marchand-Poliquin, du Bureau du Secrétaire général, a accepté le nouveau poste de réceptionniste.

Les Services financiers doivent accueillir très bientôt trois employés des Services d'édition : il s'agit de Doug de Hart, gestionnaire, Systèmes et comptes; Marie Craig, pupitreur; et Raymonde Drouin, soutien administratif.

Gestion centrale

Au Bureau du Secrétaire général, Lambert de Bruycker, de la CFP, a été détaché pour un an comme rédacteur principal. Lynn Lafrance, de l'ICC, occupe depuis le début de juillet le poste de coordonnatrice de la correspondance. Anne Côté, secrétaire du chef de cabinet du S.-G., a quitté son poste pour aller s'installer dans la région de Québec; elle est remplacée par Jacqueline Cusson, qui exerçait par intérim les fonctions d'agent de gestion des directives aux Services à la Corporation.

Johanne Guilmette, secrétaire du directeur des Services d'édition, occupe des fonctions similaires pour Vérification et Évaluation; elle remplace Monique Peterson qui a remis sa démission.

Sciences et Technologie

À la fin de son affectation au Musée de l'aviation, Jim Malone a repris ses fonctions de chef, Relations publiques et information. Harvey Ballard, Bill Arnould, et Herb Brussick occupent des postes de techniciens en restauration — mécanique, bois et métal, respectivement — dans la Division nouvellement créée de la conservation et de la restauration.

Showing 'We Care' at NMC

Dear Colleagues and Friends

As you are aware, the target for the 1986 Federal Service United Way Campaign is \$4.3 million. This will put more than \$3.6 million toward the Ottawa-Carleton United Way's \$8.6 million target, and \$660,000 toward the Western Quebec United Way's \$1.2 million goal.

The target the National Museums of Canada have accepted this year is \$42,338. I believe this target is realistic and attainable and I have every confidence that we can surpass it, given the traditional generosity of NMC employees.

While I am Chairman of the National Museums of Canada Campaign Committee, I have asked Chris Laing to assist me as Campaign Coordinator. Chris is responsible for the organisation and management of the campaign. He can be reached at 991-3051, while my number is 991-3030.

Our society today has become as stressful as it is complex. Many of our less fortunate fellow citizens are simply unable to cope with pressure, misfortune, illness, and poverty. We simply cannot let them down in their need. Truly, the United Way represents us on a day-to-day basis in helping them.

So when the canvasser calls on you, on September 15, take the time to look at the 87 volunteer agencies who benefit from our continued commitment. Without you — and all the volunteers — the United Way Campaign cannot succeed. Your generous contribution makes us all proud to be Federal Service employees.

Thank you, and please remember, "TOGETHER WE CARE".

Warmest regards,

J. Wm. McGowan Director, NMST

Making artifacts happy

'Comfy' shelving wins Merit Awards for Alsford, Kaszanits

It isn't easy to find space for the more than 2.7 million artifacts in the NMM's collections, but Denis Alsford, the NMM's Collections Move Co-ordinator, and Robert (Bob) Kaszanits, Chief of Architectural Service's Accommodation Management Division, have come up with a novel solution to the problem of storing NMM's diverse collections — and they've both won Merit Awards for doing it.

Denis and Bob, together with Ken Edmonds from Rousseau Metals Inc., have developed a new shelving system that holds more artifacts in a smaller space. Not only is the system about 20 percent more efficient, but the new shelves can be easily adjusted to fit the artifacts they hold. The old shelving often wasted space because shelves for small items were too big, while larger artifacts had to be squeezed into shelves too small for them to be easily inspected and removed.



Robert (Bob) Kaszanits

As Denis Alsford says, the design is the result of "uneducated and uncluttered minds." Neither of the two awardwinners have any formal education in the design of shelving or storage space.

Bob Kaszanits became a design consultant for the NMC during the seventies,

after he worked for several architectural firms in Toronto. The NMC liked his design work so much he was offered a permanent position with the corporation in 1980.

Like Bob Kaszanits, Denis Alsford worked his way through the ranks. Beginning his career in 1950 as a locksmith for the British Museum, Alsford eventually joined the curatorial staff there, and came to the NMM in 1969.

"My experience has been done the hard way," Denis says. "I've done everything in museums from sweeping the floor to research."

Denis says he became concerned with getting better artifact storage because of the "snags" he discovered at the British Museum and the NMM. One of his pet peeves are pipes that run through the collections area, but don't service it. As a result, artifacts are exposed to all the risks of a water or gas leak from a pipe that has no need to run through the room in the first place.

As an example Denis cites the time in the British Museum when a waterpipe that ran through a collections room to service another part of the building burst, flooding the artifacts. After the mess was cleaned up, an even bigger waterpipe replaced the one that had burst.

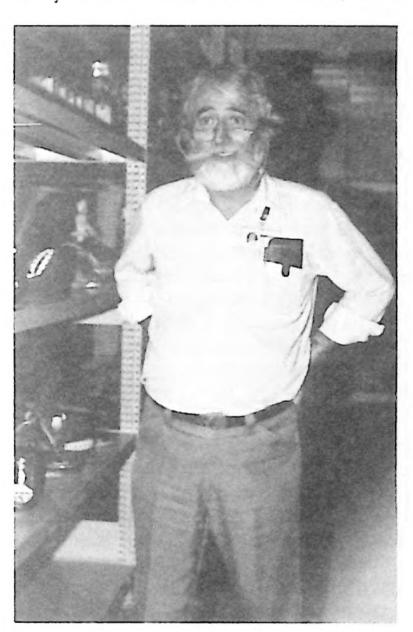
"I thought, 'Right, I'm not going to have this sort of crap'," he recalls.

When the new NMM was designed, Denis insisted electrical wiring, gas and waterpipes in the collections area be held to a minimum. He also designed the new shelving so artifacts on the bottom shelf are six inches above the floor—high enough to weather a fair-sized flood.

The main problem Denis Alsford and Bob Kaszanits faced is that commercially-available shelving is designed for industrial uses — like storing identically-sized boxes.

But the warehousing needs of industry are far removed from those of the NMM. For one thing, artifacts don't come in standard sizes. Bows and arrows have to be stored along with fish hooks, canoes, and grand pianos.

The need for different-sized shelving created a real headache for Bob Kaszanits. He recalls when NMM staff first gave him their shelving specifications. They needed "a six-foot shelf here, and a



Denis Alsford

two-foot shelf over there and an eightfoot shelf here."

The answer was to build what Bob calls "a giant Meccano set." Denis gave the specifications the museum wanted to Ken Edmonds. Edmonds then designed a new post and shelf clip system that was strong and versatile enough to meet the demands of the NMM's growing collections, and able to fit within the new building at Parc Laurier.

The secret lies in the post Edmonds used. It's called an "F" post because a cross section of the post resembles that letter. The posts have holes into which the two claws of a clip are inserted. On the opposite side of the clip a second pair of claws support the shelf. Adjustable at one-inch intervals, the shelves can be moved up or down without tools.

(Continued on page 6)

Merit Awards (cont. from page 5)

The standard system of uprights is eight feet wide by two feet deep, but the system has been developed for the curator to vary shelving widths and depths to almost any size. The system can also include drawers, sliding shelves, support brackets and other fittings to meet the special needs of artifacts.

And moving a shelf doesn't take much effort. Walking through the newly-installed shelves at block 1800 of the Asticou Centre, Denis pops a shelf out of its clips and hefts it in both hands. He puts it back and rolls up his right sleeve. "Look at that," he says, baring the spot where his bicep should be, "Not a muscle to be seen."

"In the long run," Denis says of the shelving, "we can do a great deal towards making the artifacts happy."

"They are our patients," he says, warming to the subject. "We are their doctors and nurses. Artifacts expand and contract with moisture, and incompatible shelving shortens their lives."

Denis says getting the award is nice, but his main concern is the health of his patients, the artifacts. "I want to give them more comfort in their declining years," he smiles.

Bob Kaszanits, too, is enthusiastic about the applications of the shelving.

"This is a new generation of museum shelving," he says, adding that in a few years, "you'll see it in a lot of other museums. You'll see it in the Royal Ontario Museum, and you'll see it in the Glenbow in Calgary."

Bob says the award emphasizes the successes that can spring from co-operation between the frontline staff in the museums, and the people at NMC head-quarters.

"I think it's really a nice recognition," he says, "that a curator like Denis and a quasi-architect-engineer like myself can accomplish something for the good of the museums."

Ray Ford

Appointment

The NMST Information Chief, Jim Malone, has been elected External Relations Director for the Ottawa branch of the International Association of Business Communicators. Jim will be publicizing the local chapter's activities, and will look after the local subcommittees on community and government relations.

Quelques mots du Secrétaire général

Le Rapport annuel déposé à la Chambre à la fin de juin comprend encore cette année une rétrospective de nos activités et un regard sur l'avenir.

Ce qui est encourageant c'est que nous ayions traversé une année difficile et riche en groupes d'étude externes en demeurant au dessus des vagues successives visant à nous englober. Ces divers comités et groupes d'étude auront démontré clairement que les Musées nationaux du Canada — et encore davantage les Musées pris individuellement — sont si petits dans l'appareil gouvernemental qu'ils sont à peine considérés. Encore plus évidente devient la nécessité d'une vaste campagne d'information sur les services que nous pouvons rendre à l'extérieur d'Ottawa grâce à notre enracinement ici. 1986-87 devra être l'année d'un blitz d'information par les membres de notre Conseil d'administration. La mauvaise publicité engendrée par les coûts de construction des nouveaux édifices risque de faire oublier que ces immeubles restent inutiles tant et aussi longtemps que les collections et le personnel n'y ont pas emménagé. Et les MNC n'ont pas les ressources pour le faire sans apport supplémentaire, ce que le Rapport annuel rappelle. Quant aux images de l'avenir, il n'en manque pas et je vous incite à le parcourir.

Finalement, je vous remercie de vos efforts car, pour la troisième année consécutive, le Rapport annuel des MNC a été déposé dans les délais prévus par la Loi.

Au cours de l'hiver, **Frank Howard** avait raison de mentionner dans sa chronique que la GRC faisait enquête aux MNC à la suite d'une plainte portée à la fin de janvier. J'espère qu'on publiera également le résultat de l'enquête.

Malgré le peu de gravité des allégations, la GRC n'avait d'autre choix que de mener une enquête. Pour les personnes concernées, ce genre de situation semble toujours s'éterniser, mais il faut du temps pour que la justice puisse suivre son cours. Dans ce cas-ci, après six mois, tous les faits sont connus et la GRC a décidé de ne pas poursuivre.

Au cours des derniers mois, des commentaires formulés par les enquêteurs nous ont permis de déceler certaines faiblesses ou déficiences de nos systèmes de contrôle, et les gestionnaires concernés travaillent actuellement à corriger la situation.

Les MNC tireront sûrement profit de cette expérience et il leur sera plus facile, à l'avenir, de se conformer aux règles établies. En définitive, nous sommes les dépositaires d'un bien collectif que nous gérons au nom des Canadiens des générations présentes et futures.

À l'issue de cette période éprouvante, j'espère que le travail se poursuivra dans une atmosphère plus sereine. Merci à tous ceux qui ont facilité la tâche aux enquêteurs.

Léo A. Dorais

Sondage ECHO Survey

Think no one cares about your opinions? Here at ECHO we care about what you think, and we're sending out questionnaires to find out. They'll be distributed throughout the NMC soon, so sharpen your pencil, and get ready to give us a piece of your mind.

Ainsi, vous croyez que personne ne s'intéresse à votre opinion? Sachez qu'il y a au moins une exception: votre bulletin interne. Nous vous fournirons très bientôt une occasion en or d'exprimer vos idées et de porter un jugement sur ce que vous offre echo. Répondez en grand nombre à ce questionnaire; echo n'en sera que meilleur.

Secretary-General

Let's Talk

The Annual Report, tabled in the House of Commons at the end of June, includes again this year a review of our activities and a look to the future.

What is encouraging is that we went through a difficult year, rich in outside study groups, while remaining above successive waves that threatened to swamp us. These various committees and study groups clearly demonstrated that the National Museums of Canada—and it applies even more so for each Museum—are so small in the government apparatus that they are hardly considered. What is more evident is the need for a vast information campaign on the services offered outside of Ottawa because of the fact that we have deep roots here.

In 1986-87 we should see an information blitz by the members of the Board of Trustees. The bad publicity generated by the construction costs of the new buildings threaten to make people forget that the premises will be useless if the collections and staff are not moved to them. NMC doesn't have the resources to do this without additional funds, a point raised in the Annual Report.

As for visions of the future, the Annual Report has plenty of this and I invite you to glance through it.

Finally, I would like to thank one and all for their efforts because for the third year running the Annual Report was tabled before the deadline required by law.

Frank Howard was right in his column of last spring that the RCMP was conducting an investigation within NMC following a complaint lodged at the end of last January. I do hope that the outcome is made public as well.

The allegations made were minor in the first place but the RCMP did not have much of a choice: an investigation was required and did take place. To those concerned, these things always seem to last too long, but, on the other hand, one hopes that they last as long as required for justice to be served. In this case, after six months, all the facts are in and the RCMP has decided not to lay charges.

During the investigation, some comments from the investigators of control systems alerted us to weaknesses and deficiencies which the managers concerned are now correcting. I am positive that NMC will benefit from this experience by being even more sensitive to proper procedure; after all, we are trustees of a collective good on behalf of all Canadians present and future.

After these trying times, I hope that we can resume our work in a serene atmosphere. Thanks to all who supported the work of the investigators.

Léo A. Dorais

Exhibitions

Ongoing: Songs of Experience, NGC, until September 1. Ancient Cultures of Peru, NMM, until October 13. Under the Red Ensign, CWM, until December 31. Birds, Birds, Birds, NMNS, until September 28. New Building: Work in Progress, NGC, until the opening in 1988. The Prestige Cars: 1900-1980, NMST, until December 31. Well Done in Every Way — Canada and the Canadian Pacific 1885-1985, NMST, until December 31. At NMNS, The Real Decoy, until September 28; The Illustrated Bird in Canada, until September 28; and P.A. Taverner, Ornithologist, NMNS, until September 28. Contemporary Inuit Art, NGC, until September 28. Changing Tides, NMM, until September 14 and Queen's Printer Centennial, NMST, until September 17.

Expositions

Expositions en cours : Chants d'expérience, MBAC, jusqu'au 1er septembre. Cultures anciennes du Pérou, MCC, jusqu'au 13 octobre. Sous le pavillon rouge, MCG, jusqu'au 31 décembre. Des oiseaux partout, MNSN, jusqu'au 28 septembre. Nouvel édifice : travail en cours, MBAC, jusqu'à l'ouverture en 1988. L'automobile de prestige : 1900-1980, MNST, jusqu'à la fin de 1986. Du beau travail — le Canada et le Canadien Pacifique, 1885-1985, MNST, jusqu'au 31 décembre. Art contemporain inuit, MBAC, jusqu'au 28 septembre. Marées changeantes, MCC, jusqu'au 14 septembre. Au MNSN, Les appelants attirants, jusqu'au 28 septembre; L'illustration d'oiseaux au Canada, jusqu'au 28 septembre; P.A. Taverner, ornithologue, jusqu'au 28 septembre; Images d'oiseaux, jusqu'au 20 septembre; L'imprimeur de la Reine, MNST, se termine le 17 septembre.



Le président pour les MNC donne le coup d'envoi

Chers collègues et amis,

Comme vous le savez sans doute, l'objectif de Centraide pour le fédéral est fixé à 4,3 millions de dollars; de cette somme, 3,6 millions iront à la région d'Ottawa-Carleton qui espère recueillir 8,6 millions, tandis que 660 000 \$ devraient être distribués dans l'Ouest québécois qui cherche à atteindre un objectif de 1,2 million.

Les Musées nationaux ont accepté l'objectif de 42 338 \$. C'est là une mission intéressante dont le succès dépendra dans une large mesure de l'enthousiasme et du dévouement de nos solliciteurs; mais je sais que nous pouvons compter sur votre engagement personnel ainsi que sur la générosité coutumière de tout notre personnel.

À titre de président du Comité de la campagne j'ai demandé à **Chris Laing** de faire fonction de coordonnateur. Il relèvera de moi pour ce qui est de l'organisation et de l'administration. Vous pouvez le joindre en composant le 991-3051, et moi-même au 991-3030.

Il ne faut pas oublier non plus que Centraide soutient financièrement 87 sociétés de bienfaisance qui, grâce à vos dons, assurent chaque année des services à quelque 150 000 personnes de notre collectivité.

À compter du 15 septembre, le solliciteur de Centraide fera appel à votre générosité; examinez la liste de ces organismes et réfléchissez à ce que votre don peut signifier pour la qualité de vie de notre collectivité.

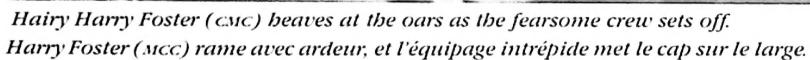
Je vous remercie de votre collaboration, et je vous rappelle qu'il faut «S'UNIR POUR S'AIDER».

J. Wm. McGowan Directeur, MNST Why blow me down, it's ...

Suthren's Buccaneers

Arrrgb captain, look what vessel be bovin' into view — why it's them barnacled old scalliwags from the cwm, flying their pirate colours at the Festival of Spring Flotilla!

Put down yer grog there and cast an eye on this fearsome crew — surely they be the most bloodthirsty pirates ever to ply their cutthroat trade on the Dow's Lake brine.



Pirate king Dr. David Anido scours borizon with assistance of his faithful boatswain, cwm director Vic Suthren.

Le commandant du bateau pirate David Anido scrute l'horizon en compagnie de son fidèle second Vic Suthren du MCG.



Les flibustiers du MCG

Il faut bien se rincer le gosier de temps en temps! Doug McComb, bénévole au McG.

CWM volunteer Doug McComb swills a tankard of grog.

«Obé! Capitaine! Pavillon noir à babord!»

«Mille millions de mille sabords! Ces bachibouzouks de flibustiers du MCG ont réussi à se rendre du Festival du printemps.»

«Lâchez votre rhum et venez jeter un coup d'œil sur cet équipage, les pirates les plus-sanguinaires à avoir jamais écumé les flots du lac Dow.»





Nos terribles loups de mer (de g. à dr.) Carole Weisbrod, Mark Reid, David Anido, Vic Sutbren et Rosemary Salter, dans l'attente de leurs prochaines victimes.

Salty seadogs (from left: cwm volunteer Carol Weisbrod, cwm's Mark Reid, External Affairs' Dr. David Anido and the cwm's Vic Suthren and Rosemary Salter) wait for victims to plunder.



Atlantic Visit: Members of the Board of Trustees and the Secretary-General were welcomed by the Museum Association of Newfoundland and Labrador (MANL) during a June visit to St. John's. Composite photo shows from left: NMC members Mira Spivak, Rosita Tovell, George Campbell, Léo A. Dorais, Claudette Hould and Richard Alway, MANL Vice President Elsie Johnson, NMC Board Chairman Gerard Pelletier, MANL President Allan Clarke and Past President Gilbert Higgins, and NMC Trustees Geraldine Goldfarb and Laurent Cyr. The NMC Board also visited Halifax, Bridgewater, and Lunenberg, N.S.

Visite dans la région de l'Atlantique. Les membres du Conseil et le Secrétaire général des MNC ont reçu un accueil chaleureux de la part des représentants de la Museum Association of Newfoundland and Labrador (MANL) à l'occasion de leur visite à St-Jean de Terre-Neuve au début de juin. De g. à dr.: Mmes Mira Spivak et Rosita Tovell, MM. George Campbell et Léo A. Dorais, Mme Claudette Hould et M. Richard Alway, tous des MNC; Mme Elsie Johnson, vice-présidente de la MANL, notre président M. Gérard Pelletier, MM. Allan Clarke et Gilbert Higgins, respectivement président et président sortant de l'Association; et deux membres du Conseil des MNC, Mme Geraldine Goldfarb et M. Laurent Cyr. Au cours de cette tournée, le Conseil s'est également rendu en Nouvelle-Écosse à Halifax, Bridgewater et Lunenberg.

Barbara Boutin du MBAC

Un cours d'histoire de l'art qui a duré 25 ans

Lorsque Barbara Boutin a décidé de quitter sa ville et son pays, elle s'est retrouvée secrétaire au Musée des beaux-arts du Canada. C'est une décision qu'elle n'a jamais regrettée.

«Partie de Boston, je suis arrivée ici en 1961. J'ai cherché du travail et on m'a offert un emploi dans la Fonction publique. » Amenée à choisir entre Statistique Canada, le ministère de l'Agriculture ou le MBAC, elle n'a guère hésité. Elle dit avoir tout de suite sauté sur le poste au Musée.

Barbara se rappelle que la femme qui l'a engagée avait tenté de la dissuader d'accepter cet emploi. « Vous ne devriez pas aller là, parce que ceux qui vont travailler là y restent toute leur vie, et il n'y a pas beaucoup d'avancement. »

«Il y a déjà vingt-cinq ans de cela», dit-elle en souriant.

Pendant sa carrière au MBAC, Barbara Boutin a travaillé avec quelques-uns des grands conservateurs du musée, notamment Brydon Smith, maintenant directeur adjoint des Collections et de la Recherche, Charles Hill, conservateur de l'art canadien, et actuellement James Borcoman, conservateur de la photographie.

« Ma carrière a été un véritable cours d'histoire de l'art, nous confie-t-elle. J'ai appris à connaître l'art canadien, l'art contemporain et maintenant les photographies ... J'ai eu beaucoup de chance. »

Barbara raconte qu'elle a profité de ses vingt-cinq années d'immersion dans l'histoire de l'art pour constituer sa propre collection de tableaux et de photographies. Elle a un faible pour les jardins d'agrément à la française et à l'italienne. « C'est ce qui m'intéresse le plus », avoue-t-elle.

Ses autres occupations comprennent la cuisine, la lecture et « une jeune fille de quinze ans à élever ».

En quittant Boston pour Ottawa, Barbara désirait faire l'expérience de la vie canadienne pendant un an. «Si je suis toujours ici, ajoute-t-elle d'un air moqueur, c'est grâce au Musée!»

Ray Ford Adaptation: Jacques Pichette



Barbara Boutin

NGC's Barbara Boutin

A 25 year "Art History Course"

When Barbara Boutin decided to move away from home, she took a job as a secretary with the NGC. It's a decision she's never regretted.

"I came here in 1961 from Boston, Massachusetts," she recalls. "I applied for work and was offered a job in the public service." Given the choice between working for Statistics Canada, the Department of Agriculture, or the NGC, Mrs. Boutin didn't hesitate. She says she immediately opted for the NGC position.

Mrs. Boutin recalls that when she took the job, the woman who hired her tried to dissuade her from working for the NGC. "She told me 'You really don't want to go there, because people who go there never leave, and there's not much room for advancement.".

"Here I am 25 years later," she smiles. During her career with the NGC, Mrs. Boutin has worked with some of the gallery's senior curators, including Brydon Smith, Assistant Director of Collections and Research, Charles Hill, Curator of Canadian Art, and now James Borcoman, Curator of Photography.

"I've had an ongoing art history course," she says of her career. "I've learned about Canadian art, contemporary art and now photographs... I've been very fortunate."

Mrs. Boutin says she's taken advantage of her 25-year art history course to build her own small collection of paintings and photographs. Mrs. Boutin especially likes the photography of Italian and French ornamental gardens. "That's what I'm really interested in," she says.

Among her other hobbies, Mrs. Boutin includes cooking, reading, and "raising a fifteen-year-old daughter."

When she first left Boston for Ottawa, Mrs. Boutin says she thought she'd try life in Canada for a year.

"I'm still here," she smiles, adding, "but that's because of the Gallery."

Ray Ford





Wally Kozar (right) watches cci's Cathy Mathias at work. Wally Kozar (à droite) regarde Cathy Mathias au travail.

CCI's Wally Kozar

Lunch sparks his NMC career

Wally Kozar's career with the NMC began because of a lunch date.

The Director General of CCI had been working in the mid-seventies with the National Harbours Board — a job Wally admits he hadn't "particularly enjoyed doing."

"One day I happened to have lunch with Hughie Schultz, who was working at NMNS," he recalls. He mentioned his predicament at the Harbours Board, and was told to "sit tight" while Schultz asked if the NMC could use Wally's services.

He didn't have to sit very long. That afternoon he got a telephone call asking if he wanted to apply for an opening with the NMM.

"That lunch really changed my career around completely for me," he says.

After almost 15 years with the Department of Indian and Northern Affairs, a 14-month course at France's prestigious École Nationale d'Administration, and a stint with the National Harbours Board, Wally became the NMM's Assistant Director of Administration in 1977.

A year and a half later, Wally also took on the job of Assistant Director of the NMM's Operations and Research. In 1980 he became the Director of MAP, and 1982 was named Director General of CCI.

At the cci, Wally heads an organization he says is respected world-wide for its contributions to the science of conservation. He says other members of the international conservation community are envious of the cci's ability to combine practical conservation with ground-breaking research, and take part in the training of museum professionals and volunteers.

But Wally doesn't spend all his time at the CCI. He describes himself as a "better than average" skier and a "less than average" golfer. He says he's already planning for his retirement by learning to play the piano.

He's quick to add he still has a lot of work ahead of him before he turns to the piano full time. Wally says he enjoys his work "in the cultural field" and plans to continue his career within the NMC.

"It's exciting, it really is," Wally says of his work with the NMC, "I find it very vibrant, very exciting."

Ray Ford

Au revoir!

Friends from throughout the NMC got together in late June to wish good luck to Veronica Doyle (right, always smiling). The former Training Officer in Personnel Administration Services left to study for a nursing career back home in New Brunswick. Among the well-wishers were Elizabeth Loney (second from right), and Ruth Mayost, (centre).

Aux NMC, Veronica Doyle (à droite, son éternel sourire aux lèvres) compte de nombreux amis qui se sont réunis fin juin pour lui soubaiter bonne chance. Veronica quitte son poste d'agent de la formation aux Services du personnel pour aller étudier les sciences infirmières en vue d'une nouvelle carrière dans sa province natale, le Nouveau-Brunswick. On remarquait entre autres dans l'assistance Elizabeth Loney (deuxième à partir de la droite) et Ruth Mayost (au centre).



Wally Kozar de l'ICC

Un déjeuner qui a changé sa carrière

La carrière de Wally Kozar aux MNC a débuté un peu par hasard, à l'occasion d'un déjeuner. Au milieu des années 1970, le directeur général de l'Institut canadien de conservation occupait au Conseil des ports nationaux un poste dont les fonctions, de son propre aveu, ne répondaient pas tellement à ses aspirations.

Un jour il rencontra à l'heure du lunch Hughie Schultz qui travaillait alors aux MNC. Il lui parla de la situation aux ports nationaux et M. Schultz lui recommanda de ne pas bouger pendant qu'il vérifiait si les Musées nationaux ne pourraient pas utiliser ses talents à meilleur escient.

Wally n'eut pas à attendre très longtemps. L'après-midi même, on lui demanda de postuler un emploi qui était vacant aux MNC. «Ce déjeuner, rappelle-t-il, a été un point tournant dans ma carrière.» Après une quinzaine d'années aux Affaires indiennes et du Nord, 14 mois en France à la prestigieuse École nationale d'administration, et un court séjour aux Ports nationaux, Wally devenait en 1977 directeur adjoint, Administration, au MCC. Dix-huit mois plus tard, il était directeur adjoint, Opérations et recherches au même Musée; en 1980, il passait à la tête des Programmes d'appui aux musées et en 1982, devenait directeur général de l'icc.

À l'ICC, Wally dirige une organisation qui jouit d'une excellente réputation à l'échelle internationale grâce à la contribution qu'elle a apportée à la science relativement jeune de la restauration. Dans le monde entier, on envie la capacité de l'ICC de concilier ses activités de restauration proprement dites, l'innovation dans la recherche et le rôle qu'il

joue dans la formation des professionnels de musées et des bénévoles.

Toutefois, Wally ne consacre pas tout son temps à l'icc. Il se décrit lui-même comme un skieur au-dessus de la moyenne, mais pour le golf, c'est une autre histoire.

Il se prépare déjà à la retraite en étudiant le piano, «Mais, s'empresse-t-il de préciser, j'ai encore beaucoup de pain sur la planche avant de consacrer tout mon temps au piano.»

Wally Kozar aime bien travailler dans le domaine culturel et souhaite poursuivre sa carrière au service des MNC. « Mon travail au sein de la Corporation m'intéresse vraiment : il n'est jamais monotone, et puis, il y a tellement de défis à relever! »

Ray Ford Adapation : Jacques Pichette

À l'honneur

Le 23 mai dernier, J. William McGowan, directeur du MNST, s'est vu accorder la plus haute distinction décernée par l'Institut canadien des ingénieurs; en effet, il a été nommé membre honoraire de l'Institut en reconnaissance des services insignes qu'il a rendus à la profession, même s'il n'est pas lui-même ingénieur. Toutes nos félicitations.



National Museums of Canada

Musées nationaux du Canada

ECHO

Published monthly by the
National Museums of Canada.
Correspondence should be sent
to: Information Services
Directorate
National Museums of Canada

Publication mensuelle des Musées nationaux du Canada Adresser toute correspondance à la Direction de l'information Musées nationaux du Canada

OTTAWA

996-2257 Poste / Ext. 2104

K1A OM8

Canadä